

# LES TONALITES LITTERAIRES (ou REGISTRES)

Certains textes provoquent des effets, des **émotions** diverses chez le lecteur: compassion, enthousiasme, frayeur, angoisse, rire. Toutes ces réactions sont produites par des **caractéristiques du texte** (agencement des mots et des phrases, thème traité, figures de style, etc.) qui renvoient à la notion de **tonalité**

Registre	Effets produits	Procédés textuels	Exemple
lyrique	Il est utilisé lorsque l'auteur exprime ses <b>sentiments et ses émotions</b> : joie, bonheur, espoir, ou chagrin, amertume, douleur, regret, nostalgie. Il apparaît souvent en lien avec les grands <b>thèmes</b> que sont l'amour, la mort, le temps, le bonheur, l'enfance, la mémoire, la nature, la foi, la condition humaine... Pour l'expression de la <b>plainte</b> (deuil, déploration), on parle plus précisément de <b>registre élégiaque</b> .	champ lexical des <b>sentiments</b> , de l' <b>affectivité</b> , des <b>émotions</b> ; emploi fréquent de la 1e personne ( <b>je</b> ) ; <b>punctuation</b> forte (phrases interrogatives ou/et exclamatives qui traduisent les élans de la sensibilité) ; vocatif <b>ô</b> (interjection = surprise / admiration)	<i>Suis-je né trop tard ? Qu'est-ce que je fais en ce monde ? Ô vous tous, ma peine est profonde : Priez pour le pauvre Gaspard !</i> <b>Paul Verlaine</b>
comique	Il suscite le <b>rire</b> . Il peut naître d'une situation, d'un comportement, d'un caractère, d'un geste, d'un mot. Le comique vient de la <b>surprise</b> et d'un <b>décalage</b> entre ce que le lecteur pouvait attendre, en anticipant sur une réponse ou sur le déroulement de l'histoire, et ce que donne l'histoire elle-même. Il comporte des degrés : <b>burlesque</b> , <b>héroï-comique</b> , <b>absurde</b> .	<b>incohérence</b> des propos, <b>fausse logique</b> ; <b>quiproquos</b> (comique de situation) ; <b>jeux de mots</b> (comique de mot) ; comique de <b>répétition</b> ; comique de <b>gestes</b> ; <b>caricature</b> (comique de caractère).	<i>Harpagon : Au voleur ! Au voleur ! À l'assassin ! Justice, juste ciel !... (il se prend lui-même le bras) Rends-moi mon argent, coquin !... Ah ! c'est moi.</i> <b>Molière</b>
pathétique	<i>Pathétique</i> vient du grec <i>pathos</i> qui signifie <b>souffrance</b> : il naît donc de l'évocation de souffrances poignantes et provoque la <b>compassion</b> (pitié, terreur, bouleversement, sympathie) du lecteur. Les personnages sont des êtres faibles confrontés à des <b>situations inhumaines, déchirantes</b> (violence, misère, maladie, mort d'êtres chers).	lexique de l' <b>affectivité</b> souvent violente ; champ lexical de la <b>souffrance</b> ; <b>exagérations</b> (expressions hyperboliques) ; <b>exclamations</b> ou/et <b>interrogations</b> ; <b>images émouvantes</b> ; emploi du <b>discours direct</b> qui permet de faire entendre la voix des victimes.	<i>Et les femmes criaient : – Rends-nous ce petit être. Pour le faire mourir, pourquoi l'avoir fait naître ? Ce n'était qu'un sanglot sur terre.</i> <b>Victor Hugo</b>
tragique	Il naît aussi de l'expression de la souffrance ; mais il s'agit alors de celle de <b>héros solitaires</b> , confrontés aux <b>drames de la destinée humaine : les passions dévastatrices, la fatalité, le mal, la mort</b> . Il met l'accent sur le <b>statut de victime d'un être</b> qui se trouve dans une <b>situation désespérée</b> . Il présente un être	expression d'un <b>enchaînement inéluctable conduisant à la mort</b> ; vocabulaire de la <b>fatalité</b> et du <b>désespoir</b> ; champ lexical de la <b>mort</b> ; <b>langage soutenu</b> ;	<i>Phèdre : Déjà jusqu'à mon cœur le venin parvenu Dans ce cœur expirant jette un froid inconnu ; Déjà je ne vois plus qu'à travers un nuage</i>

	<b>confronté à des forces qui le dépassent</b> (divines, politiques, sociales ou morales) et <b>qui médite sur son sort.</b>	expression de la <b>délibération.</b>	<i>Et le ciel et l'époux que ma présence outrage</i> <b>Jean Racine</b>
épique	Il emprunte ses caractéristiques au genre de l' <b>épopée</b> , long poème antique ou médiéval racontant les <b>exploits</b> (souvent guerriers) de <b>héros surhumains</b> , confrontés à des <b>obstacles colossaux</b> , dans un univers immense où s'exercent des <b>forces surnaturelles</b> . Il vise à <b>susciter l'étonnement, l'effroi, l'admiration</b> et pour cela, il met en œuvre des <b>procédés d'amplification.</b>	<b>pluriels, nombres, énumérations, accumulations, superlatifs, intensifs ; comparaisons, métaphores, hyperboles ; termes collectifs</b> ( <i>peuple, nation, armée</i> ) ; mise en mouvement de <b>foules</b> ; espaces aux dimensions <b>cosmiques</b> ; évocations <b>surnaturelles.</b>	<i>Lui, seul, battu des flots qui toujours se reformat, il s'en va dans l'abîme et s'en va dans la nuit. Dur labeur ! tout est noir, tout est froid ; rien ne luit.</i> <b>Victor Hugo</b>
satirique	Il offre une <b>déformation de type caricatural</b> . Il <b>critique, se moque</b> en insistant sur les <b>défauts</b> d'un être, d'une situation.	<b>vocabulaire dépréciatif, voire péjoratif ; accumulations, exagérations ironiques.</b>	<i>Les touristes... Affreux, sales et méchants. Ils ne respectent rien. Pas un regard pour la beauté. Préoccupés seulement d'eux-mêmes et de leurs habitudes, insensibles aux coutumes et aux gens, ce sont des fléaux.</i> <b>Roger-Pol Droit</b>
polémique	Un texte est polémique lorsque son auteur <b>combat</b> des personnes ou des thèses sur un <b>ton violent</b> (du grec <i>polemos</i> qui signifie « guerre »).	<b>exagérations</b> (superlatifs, hyperboles) ; <b>exclamations ; jugements, lexique dévalorisant, insultant.</b>	<i>Que faut-il donc penser de cette éducation barbare, qui charge un enfant de chaînes de toute espèce, pour lui préparer au loin je ne sais quel prétendu bonheur dont il est à croire qu'il ne jouira jamais ?</i> <b>Jean-Jacques Rousseau</b>
ironique	L'ironie, c'est le fait de <b>dire le contraire de ce que l'on pense</b> . Mais, pour aider le lecteur à déceler l'ironie, le locuteur laisse des indices de la présence de cette ironie. C'est une arme de la <b>critique</b> .	<b>antiphrases ;</b> raisonnement à la <b>logique apparente</b> , mais au <b>fonctionnement incohérent, absurde ;</b> <b>ton, ponctuation</b> (exclamations).	<i>Ruy Blas : Bon appétit ! messieurs ! Ô ministres intègres !] Conseillers vertueux ! voilà votre façon De servir, serviteurs qui pillez la maison !</i> <b>Victor Hugo</b>
réaliste	Il vise à la <b>représentation du réel sans embellissement</b> , sans recherche de valorisation esthétique, sans déformation.	vocabulaire de la <b>réalité quotidienne</b> , même lorsqu'elle est laide, détails à effets de réel,	<i>Cibot, petit homme rabougri, devenu presque olivâtre à force de rester toujours assis,... gagnait à son métier</i>

		<b>discours direct.</b>	<i>environ 40 sous par jour. <b>Honoré de Balzac</b></i>
fantastique	Il souligne l' <b>intrusion de l'irrationnel, de l'inexplicable, du surnaturel dans le réel</b> . Il permet l' <b>animation des objets</b> . Il suscite l' <b>interrogation, l'angoisse</b> .	références au <b>monde réel</b> (vocabulaire du quotidien ; repères spatio-temporels) <b>personnifications, comparaisons, métaphores ;</b> expression de l' <b>irrationnel</b> .	<i>Et je vis clairement que ce que j'avais pris pour de vaines peintures était la réalité ; car les prunelles de ces êtres encadrés remuaient, scintillaient singulièrement.</i> <b>Guy de Maupassant</b>
didactique	L'auteur prétend <b>instruire</b> son interlocuteur, lui <b>apprendre</b> des choses ou lui <b>donner des leçons</b> .	<b>impératif ; temps du présent</b> <b>adresses au « tu » ;</b> <b>présentation structurée</b> (connecteurs).	<i>Hommes, soyez humains, c'est votre premier devoir ; soyez-le pour tous les états, pour tous les âges, pour tout ce qui n'est pas étranger à l'homme.</i> <b>Jean-Jacques Rousseau</b>